



REPUBLIQUE DU BENIN

-----XXXXXX-----



MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

-----XXXXXX-----

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO

-----XXXXXX-----

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

-----XXXXXX-----

MEMOIRE DE FIN DE FORMATION POUR L'OBTENTION DU BREVET
D'APTITUDE AU PROFESSORAT DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE (BAPES)

OPTION : LETTRES

FILIERE : PHILOSOPHIE

GRADE : LICENCE/BAPES

SUJET

LA SCOLARITE DES FILLES AU LYCEE BEHANZIN DE PORTO-
NOVO : CONTRAINTES, ENJEUX ET PERSPECTIVES

Présenté par :

Koubourath TRAORE BOUKARI

Sous la direction de :

Dr Emilia M. AZALOU TINGBE

Enseignant-Chercheur Département

De Sociologie-Anthropologie ADJARRA

ANNEE ACADEMIQUE : 2014-2015

SOMMAIRE

PAGES

Résumé

Introduction 1

Chapitre1 : Cadre conceptuel et théorique..... 4

1. Problématique4

1.1. Etat de la question.....5

1.1.1. Objectif Général12

1.1.2. Objectifs spécifiques.....12

1.1.3. Hypothèses12

1.1.4. Difficultés rencontrées13

2. Démarche méthodologique.....13

2.1.1. Echantillonnage13

2.1.2. Techniques et instruments de recherche14

2.1.3. Techniques documentaire14

2.1.4. Technique de questionnaire.....15

2.1.5. Technique d'entretien15

3. Méthodes de recherche..... 16

3.1. Méthode comparative16

3.2. Méthode qualitative17

3.3. Méthode quantitative 17

4. Clarification conceptuelle.....18

Chapitre 2 : Présentation, analyse et discussion des résultats.....21

Section 1 : Présentation et Analyse des résultats..... 21

1. Contraintes liées à la scolarité des filles au Lycée Béhanzin22

1.1. Résultats obtenus de la part des enseignants..... 22

1.1.1. La question du harcèlement fait aux enseignants	23
1.1.2. La non-implication des filles dans les activités en classe.....	24
1.1.3. Entretiens de relations amoureuses avec des élèves	24
1.2. Les réponses obtenues des filles	27
1.2.1. Le harcèlement dont les filles sont victimes	27
1.2.2. La gestion des tâches ménagères.....	28
1.3. Les contraintes liées aux parents.....	29
1.3.1. La pauvreté	29
1.3.2. Les contraintes religieuses	30
1.3.3. La déception par rapport au rendement scolaire	31
1.4. Les enjeux de la scolarité des filles	32
<u>Section 2</u> : Discussion des résultats	34
1. Critique des réponses fournies par les enseignants	34
2. Discussion des résultats servis par les filles	34
3. Les limites des réponses des parents	35
4. Les perspectives pour une amélioration de la scolarité des filles	37
<u>Conclusion</u>	39
<u>Bibliographie</u>	i
<u>Annexes</u>	ii
<u>Table des matières</u>	iii

DEDICACE

JE DEDIE CE TRAVAIL A :

- Ma maman chérie, Fatouma ISSIFOU CHABI YOROUBA
- Mon père, Kadri TRAORE BOUKARI

REMERCIEMENT

Loin d'être une œuvre individuelle, ce travail est la consécration des efforts d'un certain nombre de personnes. Nos sincères remerciements vont à l'endroit de :

- Dieu tout puissant.
 - Notre directrice de mémoire, Dr AZALOU TINGBE Emilia, qui a bien voulu accepter la lourde tâche de diriger ce travail. Recevez le témoignage de notre profonde gratitude.
 - M. GIBIGAYE Mouhamed, ancien Directeur de Cabinet du Ministère de l'enseignement secondaire, Député à l'Assemblée Nationale.
 - A tous les professeurs qui ont contribué à notre formation à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, nous vous exprimons notre reconnaissance.
 - Félix DOUHAGNY, mes sincères remerciements pour toute l'aide que tu m'as apporté.
 - Mes Frères et Sœurs : Zoulériath, Mouinath, Assad, Mahadim, Ouzérath et Akim TRAORE
 - Mes Tantes : Aissatou, Lahana, Maria, Lafa ISSIFOU CHABI YOROUBA.
 - Abiboulaye SABARI
 - Mon oncle Salifou KORA ZAKI
 - Illiassou MAMA
 - Achille MONSIA D.
- A vous tous, je dis merci pour tout votre soutien.
- Eminents membres du jury, vous nous faites un immense honneur en acceptant de juger cette étude. Nous restons persuader que vos conseils et recommandations serviront à l'améliorer.
 - A tous les êtres chers à notre cœur, à tous ceux qui ont soutenue de près ou de loin et qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire, nous vous disons infiniment merci.

ABREVIATIONS

UNICEF : Organisation des Nations-Unies pour l'Enfance

BM : Banque Mondiale

RDC : République Démocratique du Congo

UNESCO : Organisation des Nations-Unies pour l'Education, la Science et la Culture

DUDH : Déclaration Universelle des Droits de l'Homme

APE : Agent Permanent d'Etat

ACE : Agent Contractuel d'Etat

BEPC : Brevet d'Etude du Premier Cycle

BAC : Baccalauréat

CEG : Collège d'Enseignement Général

FSMT : Forum Social Mondial de Tunis

RESUME

Cette étude que nous avons réalisée présente la scolarité des filles au Lycée Béhanzin de Porto-Novo. Notre travail a été subdivisé en deux chapitres. Le premier est consacré au contexte théorique et méthodologique de la recherche qui est la problématique, l'Etat de la question, l'objectif général, les objectifs spécifiques, les hypothèses, la démarche méthodologique et la clarification conceptuelle. Dans le second chapitre, il a été question de la présentation des résultats de la recherche. Nous avons abordé les causes ou contraintes qui sont à l'origine de l'échec massif des filles dans cette école. Dans ce Lycée, le taux de scolarisation des filles est nettement inférieur à celui des garçons et aussi sur le plan du rendement scolaire. Les obstacles liés à une bonne scolarité des filles dans cette école sont entre autre le harcèlement mutuel entre les enseignants et les élèves filles, la non-implication effective des filles dans les différentes activités en classe, l'entretien de relations amoureuses, les travaux domestiques qui réduisent le temps du traitement des exercices de maison, la pauvreté des parents et parfois même leur déception face à l'insouciance de leurs filles pour les études, les contraintes religieuses également. Nous avons également procédé à une critique des résultats obtenus par les différentes parties que nous avons interrogé et pour finir, nous avons proposé des perspectives pour une meilleure évolution et une meilleure prise en compte de la scolarité des filles à l'avenir.



INTRODUCTION

Nécessité sociale, l'éducation est incontournable dans toutes les sociétés qui s'efforcent de tourner dos à la misère et à l'ignorance. Elle joue un rôle important dans la vie de tout individu. Elle veille aussi à la transmission de connaissances d'une génération à une autre dans une société donnée. Les modes de transmission de connaissances passent aussi bien par l'initiation que l'instruction. Dans les sociétés traditionnelles africaines, les jeunes garçons étaient privilégiés par rapport aux jeunes filles surtout en ce qui concerne l'accès à une éducation en milieu scolaire. Considéré comme celui à qui incombe la charge de la famille dans le futur, c'est donc lui qui sera instruit afin de trouver un bon emploi et que la fille n'a besoin d'être instruite.

Mais depuis 1990, la scolarité des filles mobilise les différents acteurs impliqués dans le système éducatif. Des programmes pour la promotion de la scolarité des filles ont été mis en œuvre dans maints pays comme le Bénin pour que jusqu'en 2015, l'année dans laquelle nous nous trouvons, toutes les filles et tous les garçons aient accès à l'éducation. Plusieurs réformes ayant été engagées en faveur de la scolarité des filles et que malgré cela la scolarité des filles ne connaît pas un succès total, nous avons donc jugé bon de faire une étude sur le thème : La scolarité des filles au Lycée Béhanzin de Porto-Novo : contraintes, enjeux et perspectives. Vu que tous les objectifs fixés depuis 1990 en faveur de la scolarité ne sont atteints et sachant l'importance que revêt l'éducation de tous en général et de celle de la femme en particulier, et que c'est celle-ci qui est dans la plupart des cas victime de la déscolarisation, nous ne pouvons rester insensible à la vue de gaspillage de tant d'intelligence. A cause de la perte scolaire des adolescentes et adolescents, nous ne pouvons rester insensibles à cette situation qui se dégrade de jour en jour. Ce qui nous amène à voir les facteurs qui constituent un véritable danger à une éducation des filles au Lycée Béhanzin de Porto-Novo.

Notre étude sera composée de deux chapitres. Dans le chapitre 1 consacré au cadre conceptuel et théorique les points suivants sont développés : la problématique, l'état de la question, l'objectif général, les objectifs spécifiques, les hypothèses, les difficultés rencontrées, la démarche méthodologique, qui comporte en son sein l'échantillonnage, les techniques et instruments de recherches et les méthodes que nous avons utilisé pendant nos recherches. Quant au chapitre 2, consacré à la présentation, à l'analyse et la discussion des résultats est composé de deux sections. La première section est consacrée à la

présentation et à l'analyse des résultats de recherche qui sont les résultats obtenus des enseignants, ceux des filles, des parents et ceux des autorités de cette école sur les enjeux de la scolarité des filles .Dans La deuxième section de ce chapitre, nous avons mis l'accent sur les limites des résultats que nous avons obtenu des différents acteurs de l'éducation au Lycée Béhanzin. Nous avons fait une critique des résultats des enseignants, de ceux des filles elles-mêmes, et de ceux des parents. A la fin de notre recherche, nous avons essayé de trouver les perspectives pour une amélioration de la scolarité des filles afin de permettre une évolution de celles-ci dans le système éducatif car leur avenir en dépend.

CHAPITRE 1 : CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE

1- PROBLEMATIQUE

Dans sa campagne de la sensibilisation sur l'éducation pour tous en 2003, l'UNICEF déclare : « chaque fille, chaque garçon d'Afrique doit aller à l'école. Ils doivent être traité équitablement, ils doivent apprendre ce qui leur est nécessaire pour être forts, être en bonne santé et en sécurité. Chaque adulte africain, parents, enseignants, ministres, sages doivent faire de ce rêve une réalité. Dès aujourd'hui, chaque fille, chaque garçon d'Afrique doit aller à l'école. C'est notre responsabilité à tous. Faisons avancer l'humanité ».

L'éducation de la jeunesse d'un pays est le fondement du développement. Or cela ne peut se réaliser effectivement que si la grande majorité de la couche juvénile bénéficie de la formation adéquate qui favorisera son épanouissement intellectuel et physique.

D'après un dicton populaire, « Eduquer une fille, c'est éduquer une nation ». Mais peut-on dire aujourd'hui que tout le monde et les filles elles-mêmes ont conscience de l'importance que revêt leur l'éducation dans les sociétés actuelles ?

« La pauvreté a de multiples dimensions. Ce n'est pas seulement la faiblesse du revenu (moins de 1 dollar par jour) qui caractérise le quotidien des pauvres, mais aussi l'analphabétisme, la mauvaise santé, l'inégalité des sexes et la dégradation de l'environnement. », Banque Mondiale (B.M, 2003).

L'observation du taux de scolarité des filles dans les lycées et collèges nous confronte à une triste réalité : le nombre de filles qui fréquentent le premier cycle est nettement supérieur à la proportion de filles que l'on retrouve au second cycle. Une fois l'étape du premier cycle, où il existe un équilibre raisonnable, franchie, le fossé se creuse et devient préoccupant après la classe de troisième.

Mais qu'est-ce qui a conduit ces filles à abandonner leurs études en cours de route ?

1.1. ETAT DE LA QUESTION

Le Lycée Béhanzin de Porto-Novo est situé dans le troisième arrondissement de la ville, en face du stade Charles DE GAULLE et à côté du camp2. Cette école est la première créée dans le pays. Elle compte 49 groupes pédagogiques dont 10 en 6^{ème}, 07 en 5^{ème}, 05 en 4^{ème}, 06 en 3^{ème}, 05 en 2nd, 05 en 1^{ère} et 11 en Terminale.

Pour notre étude, nous avons procédé à l'analyse synthétique de quelques ouvrages et articles ayant abordé la question de la scolarité des filles.

« Discrimination des filles dans l'accès à l'éducation et à la formation » écrit après le Forum Social Mondial de Tunis(FSMT) (28 mars 2010) parle de la scolarisation des filles au Niger dans l'accès à l'éducation. Il est dans cet article que le taux d'alphabétisation est de 29% dont 42,8% pour les hommes et 17,1% pour les femmes. Le taux d'alphabétisation est de 72,9% (81,9% pour les garçons et 63,9% pour les filles).

Ce qu'il faut retenir de ces chiffres, c'est que si l'évolution sur les 15 dernières années est plus encourageante, la situation actuelle reste problématique puisque 4 filles sur 10 ne vont pas à l'école et que plus 8 femmes sur 10 sont analphabètes.

Le même article poursuit en disant : « ce qui freine la scolarisation des filles sont les obstacles religieux par la conception traditionnelle de l'Islam selon laquelle la femme doit évoluer dans la sphère privée et s'occuper des tâches ménagères, des enfants et de son mari.

Il a été retenu que la scolarisation des filles est un outil majeur pour le développement. Leur maintien à l'école engendre le recul des mariages précoces, une diminution de la malnutrition infantile, une baisse du taux de fécondité, mais surtout cela contribue à ce que les femmes accèdent enfin, par la construction d'un rapport de force favorable, à une plus grande liberté.

« La pauvreté, un handicap à la scolarisation des filles. », Fraternité

Cet article est écrit pour aborder les raisons fondamentales de la déscolarisation des filles à Parakou.

Dans cet article, il est dit que la raison fondamentale de la déscolarisation des filles à Parakou reste la pauvreté. Plusieurs parents s'accordent à reconnaître que c'est pour faute de moyens financiers qu'ils démissionnent souvent de l'éducation de leurs enfants, surtout les filles.

Mais au-delà des moyens, les influences religieuses, le harcèlement sexuel et bien d'autres phénomènes constituent des handicaps à l'évolution des filles dans le système éducatif.

La jeune fille est souvent considérée comme celle qui doit aider sa maman dans son commerce. C'est la raison pour laquelle elle n'est souvent pas envoyée à l'école. La maman est dans la plupart des cas assistée par sa fille au marché ou même à l'hôpital quand celle-ci est malade.

« Scolarisation : problématique des filles dans les campagnes marocaines » du 30 Janvier 2015, Par Nisrine Eba Nguema.

Dans l'article de Nisrine, les causes de l'absence de scolarisation des filles sont le coût de l'école car même si l'enseignement public est gratuit, il ne faut pas oublier tout ce qu'engendre la scolarisation d'un enfant. Ce coût de l'école est considéré comme une cause extrascolaire qui influe considérablement sur le choix que fait un ménage de ne pas inscrire son enfant et sur celui de l'en soustraire une ou deux années seulement après son inscription. L'achat des fournitures, mais aussi les frais d'assurance, les cotisations pour l'association des parents d'élèves, les nécessaires débours pour la tenue vestimentaire, sans parler des frais de cours supplémentaires représenteraient plus d'un quart des revenus du ménage pour près d'un cinquième des familles aux revenus les plus bas.

Il y a aussi outre le premier obstacle, Le travail des petites filles : la convention n°138 du Bureau International du Travail (BIT) fait correspondre l'âge minimum de travail à l'âge de scolarité obligatoire afin de garantir aux enfants le plein développement de leur capital humain. Cependant, le travail des enfants est une réalité qui s'est développé dans le

monde entier. En 2010, on estimait à 215 millions le nombre de filles et de garçons de 5 à 17ans à travers le monde obligés de travailler, dont 115 milles dans des conditions dangereuses.

IL y également le mariage précoce. L'âge de mariage a été fixé à dix-huit ans révolus pour l'homme et la femme, protégeant ainsi la jeune fille du phénomène des mariages forcés. Mais le fait qu'il y ait des cas exceptionnels permettant que la tenue d'un mariage soit soumise à l'appréciation des juges qui peuvent décider si le mariage se fera ou pas entraîne la tenue des mariages. Ce qui a entraîné une augmentation du nombre de mariage qui est passé de 33.253 en 2011 à 39 .031 en 2013 soit 12% des mariages.

Au terme de son article, elle a souligné que le droit à l'éducation apparaît comme un droit très important pour permettre une totale égalité entre les hommes et les femmes en matière d'accès à leurs droits, mais également un essor économique pour le pays. Ce droit ne peut que se réaliser progressivement. Le projet de loi sur le travail des domestiques, les politiques d'éducation adaptables aux besoins des populations, la construction d'écoles, la généralisation du préscolaire constituent les nouveaux chantiers entrepris par l'Etat marocain afin d'attirer davantage de filles sur les bancs de L'école.

« Problématique de la scolarisation des filles : l'abandon scolaire »

Dans cet article consacré à la scolarisation des filles dans la ville de Kisangani en République Démocratique de Congo (RDC) plusieurs facteurs constituent un frein à la scolarisation des filles. Ces facteurs sont l'impact de croyances religieuses, la discrimination culturelle, l'incapacité des familles d'assurer le matériel didactique pour tous les enfants ; La pauvreté du pays ou plutôt la mauvaise gestion des ressources naturelles et l'insuffisance d'infrastructures éducatives ; Le travail domestique.

Dans le mémoire sur le thème : La régression du taux de scolarisation des filles au second cycle de l'enseignement secondaire au Bénin : Causes et essaies de solutions, il est dit par rapport aux facteurs qui expliquent le taux faible de scolarisation des filles : « certains pays faiblement scolarisés estiment que l'éducation des filles revient à la famille ou au groupe social et que leur scolarisation ne s'impose nullement. Envoyer sa fille à l'école peut

même être ressenti comme une « honte ». Il est par contre indiqué que la vie scolaire est nécessaire aux garçons pour leur future responsabilité de chef de famille ; ce qui a pour corollaire de réserver à un seul sexe ce qui est cependant reconnu important pour l'avenir du groupe ».

Le même mémoire fait cas d'une affirmation du même rapport : « Les facteurs qui sont des obstacles à la scolarisation des jeunes filles sont à la fois pédagogiques, socio-culturels et économiques. La fille a « au foyer » un certain nombre de fonctions qu'elle ne pourra pas accomplir si elle quitte la maison à des heures régulières pour se rendre à l'école, à savoir : les travaux domestiques, le soin aux enfants plus jeunes, la production des cultures vivrières ou d'objets artisanaux ».

En somme, la fille constitue au sein de sa famille une main-d'œuvre potentielle et gratuite, une aide permanente indispensable qui d'ailleurs la prépare à sa vocation d'épouse et de mère. Soustraire la fille à ce milieu pour la scolariser constitue une perte qui est durement ressentie surtout dans les milieux ruraux.

En dehors de ces aspects, le même mémoire souligne : « même au niveau du système éducatif, on peut relever des éléments qui influencent la scolarisation des filles, comme la mixité des établissements qui dans certaines régions explique la réticence des familles, la carence en établissements scolaires, l'insuffisance des enseignantes et les coûts de l'éducation. »

Ce sont ces facteurs qui défavorisent la scolarisation des filles.

Au terme de ce mémoire, il a été souligné que les hypothèses se sont confirmées. Tant les conditions de vie des populations se sont révélées inacceptables voire dramatiques. Dans beaucoup de cas, les principales préoccupations des familles se limitent à la survie quotidienne, ce qui laisse peu de moyens à l'instruction des enfants, en particulier les filles. Il a conclu également que tous les enfants ont droit à l'éducation. Renier ce droit aux filles est d'abord une forme de ségrégation et un choix délibéré de garder une grande majorité de la population dans l'ignorance et l'analphabétisme. Plus les filles et les femmes sont instruites et mieux se portent les sociétés. Il est du devoir des autorités publiques et des parents de veiller au maintien de l'équilibre entre les taux de scolarisation des filles aux

cycles primaire et secondaire en mettant à la portée de tout un chacun les moyens adéquats afin de faciliter une bonne réussite.

Il a été aussi révélé à la fin de son étude que la grande déscolarisation des filles au second cycle s'explique par les pesanteurs socioculturelles qui empêchent beaucoup de filles d'aller au bout de leurs potentialités intellectuelles car ces dernières prennent tôt conscience de leur statut de femme et pensent que cela les autorise à négliger leurs études au secondaire au bénéfice de petites formations.

Ils ont aussi identifié qu'outre les facteurs précités, d'autres facteurs tels que les grossesses précoces, le manque de moyens des parents, la paresse des élèves, le décès d'un parent et des cas de maladies peuvent survenir et mettre un terme à la scolarisation des filles. La remarque faite au terme de cette étude est que les raisons qui sont à l'origine de la déscolarisation des filles sont pratiquement les mêmes dans les pays africains.

Mémoire sur le thème : OBSTACLES A L'EVOLUTION SCOLAIRE DES FILLES AU BENIN : CAS DU CEG PIRA : COMMUNE DE BANTE. Dans ce mémoire, comme dans le précédent, la question des obstacles liés à la scolarisation des filles au Bénin est abordée. Ces obstacles sont à la fois socio-culturels car la femme est considérée comme destinée seulement à se marier et à s'occuper des tâches ménagères. Pour les parents, soucieux de la tradition, les filles qui vont à l'école des Blancs détruisent les bases mêmes de la famille et de la société générale.

« Elles ne respectent plus les traditions, elles ne veulent plus du mari qu'on a choisi pour elles et qui a, parfois, satisfait de nombreuses obligations matérielles, financières et sociales depuis la petite enfance de sa future femme... Pour éviter de tels déboires, mieux vaut ne pas scolariser les filles, pensent de nombreux parents, et vite les marier. Il a été démontré par ailleurs, que plus les parents ont un bas niveau d'instruction, plus ils manifestent de résistance à la scolarisation de leurs filles. »

Dans cette étude il a été souligné que si des filles tombent grosse de façon précoce, c'est par manque d'une éducation sexuelle de la part de leurs parents. L'enfant se remet dans ces conditions aux amis, à la vidéo, à la télévision, à la rue qui ne sont forcément pas de bons conseillers. Il y a également les obstacles socio-économiques : la jeune fille dès sa

tendre enfance est initiée à la gestion d'un foyer conjugal. Pendant ce temps, le garçon peu sollicité, va en classe. Les jours du marché, certaines mamans demandent à leurs enfants filles de les accompagner vendre au marché au lieu de les laisser aller à l'école comme leurs frères. Ce comportement qui vise la recherche du bien matériel est un obstacle à la scolarité des filles en milieu rural.

Il y a également le coût de la scolarité et la faiblesse du revenu et leur mauvaise programmation de la part des familles qui sont à la base d'échec de la scolarité des filles dans cette localité. La pauvreté constitue un frein capital à la scolarité de tous enfants d'une famille. Ceci pousse la famille à opérer un choix sur qui envoyé à l'école et ce sont les garçons qui sont dans ce cas privilégiés au détriment des filles.

Envoyer une fille à l'école paraît absurde aux yeux des parents car la jeune fille est appelée à se marier. Elle quittera donc sa famille pour une autre alors que le garçon est celui qui s'occupera du bien-être de la famille. Il est donc de bon ton que ça soit lui qu'on envoie à l'école.

. LES OBSTACLES ACADEMIQUES

A ce niveau, l'école est accusée d'être trop théorique et trop peu pratique en ce sens qu'elle est volontairement intellectualiste et singulière élitiste et donc peu favorable à un développement économique et social. Les programmes dans les écoles et collèges n'offrent pas aux filles des possibilités d'apprentissage jugées utiles et motivantes pour elles. Les heures de cours pénalisent les filles en ce sens que la conciliation des activités de ménages aux études est très difficile.

Ce qui a été retenu dans ce mémoire est qu'aussi bien au primaire qu'au secondaire l'effectif des garçons est toujours supérieur à celui des filles. La déscolarisation des filles en milieu rural reste donc un problème inquiétant qu'il faut résoudre car malgré l'effort de l'Etat et des partenaires au développement, des disparités subsistent toujours. Il a aussi été suggéré une répartition des tâches au sein des ménages à PIRA. Il faut également que les nouveaux programmes d'études intègrent les réalités quotidiennes de l'enfant comme base d'apprentissage et contribution entre l'éducation et la vie pratique. Ce faisant, la mise en œuvre des stratégies faites ci-dessus permettra à court et moyen termes

d'accroître le taux de scolarisation et du maintien des filles dans le cursus scolaire en milieu rural.

Dans le roman Sous l'orage de Seydou Badian maman Téné affirme : « Une femme, c'est un mari et des enfants ». Un tel propos illustre bien la perception de la femme dans certains milieux tels que les milieux ruraux. Elle est perçue comme une personne qui doit consacrer sa vie à ne faire que des enfants et rester derrière les casseroles. En d'autres termes, les filles sont faites exclusivement pour rester au foyer. Dans ce même ouvrage le Père Binfa qui est le papa de la jeune Kani, donne celle-ci en mariage, à un vieux commerçant riche analphabète pour être sa quatrième femme alors que Kani est amoureuse de Samou. La femme doit rester auprès de sa mère ou d'une tante pour qu'on lui apprenne comment faire dans son futur rôle d'épouse car c'est uniquement cela qui lui sera profitable. Il ne faut donc pas l'envoyer à l'école car elle lui est inutile. En l'envoyant là, elle refusera d'épouser celui à qui on lui donne en mariage dans la mesure où elle aura jugé que ce dernier n'est pas assez bien pour elle. Elle refuse de s'unir à un illettré et fait elle-même son choix concernant celui qui sera son futur époux.

Il était prévu que jusqu'en 2015 l'année dans laquelle nous nous trouvons, tous les enfants notamment les filles, les enfants en difficulté et ceux appartenant à des minorités ethniques, aient la possibilité d'accéder à un enseignement primaire obligatoire et gratuit de qualité et de le poursuivre jusqu'à son terme.

- Eliminer les disparités entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire en 2005 une année déjà dépassée de 10 ans car d'après son rapport plus de 100 millions d'enfants dont 60 millions de filles n'ont pas accès à l'enseignement et instaurer l'égalité dans ce domaine en 2015 (UNESCO, 2000, pp. 36-37) une année qui tend déjà vers sa fin.

Mais malgré tous ces objectifs fixés, des disparités s'observent entre les sexes en cette année même ; D'où la nécessité de notre études afin de comprendre ce qui freine la

scolarité des filles et même leur évolution dans le système éducatif au Lycée Béhanzin de Porto-Novo.

1.1.1. OBJECTIF GENERAL

L'objectif général de cette étude est :

Faire connaître à qui incombe la responsabilité de la lenteur d'une évolution des filles au même titre que les garçons dans le système éducatif au Lycée Béhanzin de Porto-Novo.

1.1.2. OBJECTIFS SPECIFIQUES

Les objectifs spécifiques sont :

- Aborder les problèmes auxquels le Lycée Béhanzin est confronté
- Etudier l'évolution des effectifs par sexes et selon le niveau dans cette école.
- Mesurer l'impact des actions des différents acteurs du système éducatif.
- Proposer des mesures permettant une meilleure promotion des filles dans le système éducatif béninois.

1.1.3. HYPOTHESES

- Le manque ou l'insuffisance de suivi des parents dans l'éducation de leurs filles serait un obstacle dans l'évolution de ces dernières dans l'éducation.
- Le manque de volonté des filles à se consacrer à leurs études serait ce qui leur empêche d'évoluer par rapport aux garçons.
- Le mauvais comportement de certains enseignants vis-à-vis des filles serait à l'origine de l'échec scolaire de certaines d'entre elles.

1.1.4. DIFFICULTES RENCONTREES

La principale difficulté à laquelle nous avons été confrontés est le manque de volonté de certaines personnes pour répondre à nos questions, certaines nous réclament même de l'argent comme la condition pour répondre à nos questions. Difficultés à voir les autorités et les filles pour remplir le questionnaire. Aussi la réticence de certains responsables du Lycée Béhanzin à nous fournir les informations dont nous avons besoin pour notre étude.

2. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

2.1.1. ECHANTILLONNAGE

Lorsque nous parlons de l'échantillonnage on sous-entend deux concepts qui sont : la population et l'échantillon.

Pour QUIVY et CAMPAHOUDT (1995 : 159) la population est la totalité des éléments ou des unités constitutives de l'ensemble considéré.

Selon DEKETELE (1991 : 12) échantillonner c'est choisir un nombre limité d'individus dont on observe et mesure un caractère dans le but de tirer des conclusions applicables à la population entière à l'intérieur de laquelle le choix a été fait ou à laquelle on s'intéresse.

La question reste celle de savoir comment tirer un échantillon représentatif.

Pour répondre à cette question, certains auteurs proposent des formules pour constituer un échantillon représentatif de la population.

JAVEAU (1987 : 46) propose de prendre 20% de la population mère ; MUCHELLI (1975 : 2) dit que « si l'univers de l'enquête est réduit, il est mieux d'interroger tous ceux qui en font partie ».

L'échantillon nous a été utile dans la mesure où il nous a permis de recueillir beaucoup d'information dans un court délai, ce qui ne serait pas le cas si nous avions consacré notre enquête sur toute la population cible.

Pour constituer la taille de notre échantillon nous avons pris 20% de la population mère. Etant donné notre univers est de 600 individus, la taille de l'échantillon a été 60 individus.

2.1.2. TECHNIQUES ET INSTRUMENTS DE RECHERCHE

Plusieurs auteurs ont défini les techniques de recherche.

Selon LOUBET, (2000 : 19) les techniques sont « les procédés de recherche qui serviront à mettre en œuvre concrètement et à réaliser les opérations correspondant aux différentes étapes de la méthode ».

Une technique est définie comme un ensemble de démarches préétablies à effectuer dans un certain ordre et éventuellement dans un certain contexte. (DEKETELE, J.M et ROGIERS 1996 : 139).

Partant de ces deux définitions, nous pouvons préciser que les techniques sont des moyens et les outils qui sont au service de la méthode. Au cours de notre recherche nous avons utilisé les techniques suivantes : la technique documentaire, le questionnaire, l'échantillonnage et l'entretien.

2.1.3. TECHNIQUES DOCUMENTAIRES

Faisant allusion à l'importance de la documentation, TREMPAY (1968 : 28) précise qu'elle apporte « certains types de matériaux sur des événements passés que d'autres techniques seront incapables de procurer, elle évite des démarches inutiles là où les matériaux existants sont suffisamment riches pour admettre une analyse directe sans nécessité de compléter les faits et attitudes rapportés. Elle comble des lacunes et des vides ou vient renforcer des points de vue au moment de l'analyse, elle peut fournir des opinions contradictoires sur les problèmes étudiés suggérant ainsi de nouvelles venues d'exploitation de la réalité».

C'est dans ce cadre que différents ouvrages et autres documents inédits ont été exploités au cours de notre étude.

2.1.4. TECHNIQUE DE QUESTIONNAIRE

Le questionnaire est selon GAUTHIER (1985 : 319) « un instrument de mise en forme de l'information fondée sur l'observation des réponses à un ensemble des questions posées à un échantillon représentatif d'une population »

La définition proposée par QUIVY et CAMPANHOUDT (1995 : 190) semble la plus complète. Pour eux « l'enquête par questionnaire consiste à poser à un ensemble de répondants, le plus souvent représentatif d'une population, une série de questions relatives à leur situation social, à leurs attitudes à l'égard d'opinions ou d'enjeux humains et sociaux, à leur niveau de connaissance ou de conscience d'un évènement ou d'un problème ou encore sur tout autre qui intéresse les chercheurs ».

Dans notre étude nous avons opté pour le questionnaire lors de l'enquête, car l'utilisation de cette technique est très bénéfique dans la mesure où c'est un instrument qui permet de recueillir un maximum de données par le biais de questions, le moins de temps possible, permet un retour rapide des informations, peut être adapté en fonction de la population et en fonction de l'objet de recherche.

Ainsi, nous nous sommes servi de quatre questionnaires à questions fermées et ouvertes dont un à l'endroit des personnes qui sont en jeux à savoir les filles du Lycée Béhanzin, un à l'endroit des parents, un autre à l'endroit des enseignants et puis un adressé aux responsables de la dite école.

2.1.5. TECHNIQUE D'ENTRETIEN

L'entretien est défini comme « un type de relation interpersonnelle que le chercheur organise avec les personnes dont il attend des informations en rapport avec le phénomène qu'il veut étudier » LOUBET (2000 : 47).

Selon GRAWITZ (1996 : 585), le terme entretien correspond mieux à la notion anglaise d'interview. L'interview dans le langage courant revêt un aspect journalistique, souvent spectaculaire, alors que l'entretien conserve un caractère sérieux et confidentiel. L'élément commun qui nous intéresse est constitué par le fait qu'il s'agit dans les deux cas d'un tête-à-tête et d'un rapport oral de deux personnes, dont l'une transmet à l'autre des informations.

Etant donné la pluralité de l'entretien, l'entretien centré ou « focused interview » a été utilisé au cours de cette étude. Ainsi nous nous sommes entretenus avec quelques élèves garçons et même les filles du Lycée Béhanzin de la ville de Porto-Novo. Pour ce faire, un cadre de questions ou guide d'entretien a été établi d'avance pour plus de précisions.

3. METHODES DE RECHERCHE

A l'avis de LOUBET (2000 : 19), la méthode de recherche est : « la marche rationnelle de l'esprit pour arriver à la connaissance ou à la démonstration de la vérité ».

Lors de notre étude, les méthodes ci-après ont été utilisées : la méthode comparative, la méthode qualitative et la méthode quantitative. Nous avons procédé à une étude comparative également.

3.1. METHODE COMPARATIVE

Madeleine GRAWITZ (1996 : 380) affirme que « l'absence de possibilité d'expérimentation fait de la comparaison l'unique moyen permettant au sociologue d'analyser le donné concret, d'en dégager les éléments constants, abstraits et généraux, lorsqu'il abordera l'explication sociologique ».

Pendant notre étude, nous avons comparé les phénomènes sociaux (comme la scolarité des filles) à l'échelle continentale et nationale en vue de dégager quelques éléments de ressemblance et dissemblances.

Nous avons aussi procédé à un recueil d'informations sur le nombre d'élèves filles inscrites par classe, le nombre qui passe en classe supérieure, le nombre d'abandon, les

notes qu'elles ont obtenu au cours de chaque évaluation afin de comparer chacun de ces aspects à celui des garçons.

3.1.2. METHODE QUALITATIVE

Les données qualifiables constituent des réponses aux questions ouvertes et des comptes rendus d'entretiens menés aux près des enquêtés.

Selon POURTOIS J. et DESMET, J.M.V cités par BISENGIMANA (2003 : 12) «la méthode qualitative sert à analyser les données recueillies par observation participante, l'entretien non directif, questions ouvertes dans le questionnaire ».

La méthode qualitative nous a été utile dans l'analyse des données difficilement qualifiables entre autre, les résultats des questions ouvertes, ainsi que ceux de l'entretien.

3.1.3. METHODE QUANTITATIVE

Selon GRAWITZ (1988 :105) « les items fermés se prêtent facilement à une analyse quantitative. Celle-ci s'intéresse à la fréquence des thèmes, mots, symboles retenus dans une communication ».

Cette méthode nous a aidés à analyser les données qualifiables tout en les présentant sous formes de tableaux en vue de leur donner un sens significatif.

4. CLARIFICATION CONCEPTUELLE

Scolarité : selon le dictionnaire Larousse 1995, « la scolarité c'est l'ensemble des études scolaires, la durée des études, faire sa scolarité, ses études. »

Education : Lorsque nous prenons quelques définitions du concept de l'éducation, les choses se clarifient un tant soit peu. Ainsi selon le Petit Larousse (2005) l'éducation signifie : « Action de former, d'instruire quelqu'un ; manière de comprendre, de dispenser, de mettre en œuvre cette formation. Ensemble des acquisitions morales, intellectuelles, culturelles de quelqu'un. Connaissance des bons usages d'une société ; savoir vivre ».

Le Petit Robert (1994) lui, définit l'éducation comme la « mise en œuvre des moyens propres à assurer la formation et le développement d'un être humain... »

A partir de ces deux définitions, nous comprenons que tout en modelant l'individu pour la vie sociale, l'éducation lui permet de développer ses facultés intellectuelles et ses qualités morales et le prépare à mieux affronter les réalités de la vie.

De célèbres auteurs se sont intéressés au concept « Education » et l'ont ni diverses manières.

Selon Emile Durkheim, l'éducation est définie comme « l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres »

La définition *Durkheimienne* de l'éducation a un aspect sociologique. En d'autres termes, la société compte énormément pour cet auteur qui pense que l'éducation doit prendre en compte les préoccupations quotidiennes des âmes et des grands thèmes de la vie.

Pour lui, cette éducation est assurée par toutes les personnes du monde adulte pourvu qu'elles en aient la compétence intellectuelle que l'on souhaite pluridisciplinaire et qu'elles présentent des garanties morales.

A l'instar de Emile Durkheim, Lê Thanh Khoi s'est également penché sur le terme éducation qui, selon lui, est « l'ensemble des processus qui forment les hommes et les préparent à leurs rôles dans la société ».

Ce qui ressort de cette conception de l'éducation est que la fréquentation de l'école et la formation de l'esprit compte énormément dans l'épanouissement de l'individu car ce dernier aura plus de capacités d'intervention par rapport à l'exécution d'un certain nombre de petites tâches par rapport à son camarade analphabète.

Joseph Leif est un autre auteur qui s'est évertué à parler de l'éducation dans un sens plus large. Pour lui, l'éducation c'est « la mise en œuvre des moyens propres à former, à développer physiquement, affectivement, intellectuellement, socialement, moralement un enfant un adolescent par l'exploitation, l'orientation, la valorisation des ressources de son être. »

Si nous comprenons bien, la définition léifienne de l'éducation rejoint dans un certain sens celle de Lê Thanh Khoi et d'Emile Durkheim puisqu'il s'agit aussi pour le maître d'exercer une action pédagogique sur les individus jeunes et leur montrer à l'orée de la vie, le chemin à suivre pour une existence sociale épanouie.

Les éléments ou matières de cette éducation sont fournis par les sources propres inscrites dans l'être de l'enfant. Ce sont ces ressources que le maître ou tout autre éducateur utilise pour former l'enfant et l'adolescent qui peuvent être livrés à la société. Nous constatons dès lors que l'utilisateur du terme éducation implique souvent la scolarité.

Qu'entendons-nous donc par la scolarité ? Le petit Robert (1994) présente la scolarité comme « *l'action de scolariser* » et scolariser c'est

Le Petit Larousse (2005) dans le même sens que le Petit ROBERT(1994) qu'outre l'action de scolariser, la scolarisation c'est le fait de « *doter un milieu, une région d'établissements scolaires nécessaires à l'enseignement de toute une population...* ».

La scolarité se fait au sein de structures bien définies et permet aux individus qui y accèdent de développer leurs facultés intellectuelles et acquérir des connaissances. Elle leur permet d'accéder à un métier de leur choix, source d'épanouissement social.

Dès lors nous voyons à quel point la scolarité ou encore l'éducation est importante pour la réalisation complète d'un être humain quel que soit son âge. La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH) en son article 26 formule :

« Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'enseignement élémentaire est obligatoire. L'enseignement technique et professionnel doit être généralisé. L'accès aux études supérieures doit être ouvert en pleine égalité à tous en fonction de leur mérite ».

Avec une telle déclaration les discriminations liées au sexe ne devraient pas exister en ce qui concerne l'éducation. L'article 26 de la DUDH vient mettre l'accent sur l'importance de l'éducation et le caractère indispensable qu'elle revêt dans la vie de chaque individu. Il est donc évident qu'il ne devrait pas avoir la primauté d'un sexe sur un autre dans le domaine de l'éducation. Le Bénin en tant que membre des Nations-Unies a adhéré aux idéaux de cette déclaration proclamée le 10 Décembre 1948 et les a renforcé dans sa constitution du 11 Décembre 1990.

Le Bénin reconnaît alors aujourd'hui que l'éducation est à l'avant-garde de toute activité humaine et qu'il doit en faciliter l'accès à chacun de ses citoyens. L'illettrisme doit donc être de nos jours combattu parce qu'il conduit une certaine forme d'aliénation des individus. Ceux-ci se sentent marginalisés dans la vie actuelle où la technologie s'impose au quotidien.

CHAPITRE 2 : PRESENTATION, ANALYSES ET DISCUSSION DES RESULTATS

SECTION 1 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

Les recherches que nous avons menées au Lycée Béhanzin nous ont révélées un faible effectif des filles par rapport à celui des garçons et un faible taux de réussite de celles-ci dans cette école. Les résultats de cette recherche sur le l'effectif des filles dans cette école sont les suivants :

TABLEAU1 : EFFECTIFS PAR SEXE SELON LES GROUPES PEDAGOGIQUES

6 ^{ème} :		5 ^{ème} :		4 ^{ème} :		3 ^{ème} :		2 nd : 257		1 ^{ère} :		Tle : 461	
473		381		266		321				225			
F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G
122	351	102	279	39	227	81	240	71	186	56	169	129	332

Résultats d'enquête

Total des filles : 600

Total des garçons : 1787

Total : 2387

Ce taux de scolarité des filles est trois fois inférieur à celui des garçons alors que cela devrait en être autrement si nous savons qu'au Bénin le nombre de femmes est légèrement supérieur à celui des hommes. Nous avons aussi réalisé un autre tableau afin de connaître le nombre de filles qui passe en classe supérieure et le nombre qui redouble :

TABLEAU DU RENDEMENT SCOLAIRE DES FILLES AU LYCEE BEHANZIN

6 ^{ème} :		5 ^{ème} :		4 ^{ème} :		3 ^{ème} :		2 nd : 71		1 ^{ère} : 56		Tle : 129	
122		102		39		81							
P	R	P	R	P	R	P	R	P	R	P	R	P	R
79	43	67	35	12	27	16	65	46	25	39	17	25	104

Résultats de l'enquête

Nombre total de filles qui passent : 284

Nombre de filles qui redouble : 316

A travers ces chiffres, nous remarquons que plus de la moitié des filles du Lycée Béhanzin n'ont pas pu aller en classe supérieure. Nous avons alors élaboré des questionnaires dont un adressé aux filles de cette école, un, aux enseignants, un autre aux parents et un dernier aux autorités de ladite école afin de connaître les raisons de ce redoublement de massif des filles afin de proposer des solutions durables face à ce problème de taille. Nos différents questionnaires nous ont donnés les résultats ci-après :

1. CONTRAINTES LIEES A LA SCOLARITE DES FILLES AU LYCEE BEHANZIN

1.1. RESULTATS OBTENUS DES ENSEIGNANTS

Le Lycée Béhanzin de Porto-Novo compte 228 enseignants parmi lesquels, 15 agents permanent d'Etat (APE), 08 agents contractuels d'Etat (ACE), 39 (ACLR), 03 volontaires, et 98 vacataires. Le nombre d'enseignants étant considérable dans cette école, nous avons décidé de prendre en compte 50% de cet effectif dans notre étude soit $228 \div 2 = 114$.

1.1.1. LA QUESTION DU HARCELEMENT FAIT AUX ENSEIGNANTS

Les enseignants dans leurs témoignages ont soulevé un certain nombre de difficultés dans l'exécution de la tâche qui leur incombe et qui n'est autre que la transmission du savoir, savoir-vivre et savoir-être. La plupart d'entre-eux ont affirmé avoir été à plusieurs reprises conforté à la perturbation du cours et cela a régulièrement été causé par les filles car elles ont toujours à dire. Le pire, affirme un enseignant de mathématique dudit collège, c'est qu'elles parlent de choses inutiles dans la plupart du temps. C'est d'ailleurs ce qui fait qu'elles n'évoluent pas. Un autre enseignant, cette fois-ci de sport souligne le désir de la facilité dont certaines filles font preuve. Il nous a affirmé qu'à plusieurs de ses séances de cours, trois des filles de sa classe n'ont pas voulu faire l'épreuve qui était choisie pour cette journée à savoir le grimpé sous prétexte qu'elles ne savent pas le faire. Elles sont restées dans leur coin et n'ont pas voulu faire d'efforts. Il a ensuite ajouté que ces filles sont venues chez lui individuellement dans son domicile habillé de façon extravagante histoire de le mettre dans leur jeu pour obtenir des faveurs de sa part car en son temps, il leur avait mis la note correspondante à leur attitude. Trois enseignants sur cinq affirment avoir été victimes d'harcèlement sexuel de la part de certaines de leurs élèves filles. Ce qui explique le nombre élevé de cas de redoublement. Le témoignage des enseignants a donc une part de vérité. Vu qu'il y a moins de filles en 4^{ème} que dans les autres classes, cela nous amène à déduire que les filles de cette classe emploient des voies et moyens possibles et même la voie de se faire abuser pas grâce à leur travail, elles échouent massivement à l'examen du Brevet d'Etude du Premier Cycle (BEPC). C'est le même constat que nous faisons pour la classe de terminal. Il y a assez d'échecs des filles dans cette classe car les filles, dans la plupart des classes, n'étant pas allées en classe supérieure grâce à leurs efforts, font un pèlerinage dans cette classe car elles n'ont plus la possibilité de soudoyer leurs enseignants pour aller en classe supérieure. Si certains d'entre eux ne reconnaissent pas avoir succombé à la tentation, d'autres reconnaissent ne pas avoir maîtrisé leurs faiblesses par rapport à cette situation.

1.1.2. LA NON-IMPLICATION EFFECTIVE DES FILLES DANS LES ACTIVITES EN CLASSE

Outre ce phénomène, il y a la marginalisation des filles par les enseignants. Certains d'entre eux affirment ne jamais envoyer une fille au tableau pour y mettre sa production car cette production est dans la plupart des cas mauvaise ou banale. Mais ces enseignants ne semblent pas savoir si les filles ne travaillent pas comme les garçons malgré qu'ils les envoient au tableau, ce n'est pas en ne les envoyant pas au tableau qu'elles le feront et deviendront meilleures. Tous les enseignants enquêtés ont reconnu entretenir une ou plusieurs relations amoureuses avec soit directement leurs élèves ou avec une élève de cette école soit maintenant ou dans le passé. Ce qui nous amène à conclure que le fait que certains enseignants n'envoient pas les filles au tableau pour y mettre leurs productions afin de permettre à celles-ci si elles n'avaient pas compris l'explication de l'enseignant, de comprendre enfin. Cela traduit d'une part leurs échecs pendant les différentes évaluations. Car comment pourraient-elles travailler sur un sujet qu'elles n'avaient pas compris au préalable ? Mais ceci n'est pas le seul motif qui explique l'échec des filles dans cette école. D'autres facteurs tels que l'entretien des relations extra-scolaires expliquent ces échecs massifs des filles.

1.1.3. ENTRETIEN DE RELATIONS AMOUREUSES AVEC DES ELEVES

La plupart des enseignants de cette école ont reconnu entretenir ou entretiennent toujours une ou plusieurs relations extra-scolaires avec leurs élèves. Si certains l'ont fait en vue de tester leur capacité à draguer, d'autres affirment l'avoir fait non pas pour abuser de ces filles mais parce qu'ils cherchaient à entretenir une relation sérieuse avec ces élèves pouvant aboutir au mariage. La plupart de ces enseignants ayant entretenu ce genre de relation avec leurs élèves au moins une fois, nous avons jugé bon de consigner le résultat de cette enquête dans un tableau.

TABLEAU 2 : NOMBRE D'ENSEIGNANTS ENTRETENANTS DE RELATIONS AMOUREUSES AVEC LEURS ELEVES

NOMBRE DE FOIS			
Jamais	Une fois	Plusieurs fois	Entretiennent toujours
10	25	40	39

Résultats de l'enquête

Le nombre d'enseignants entretenant ce genre de relation avec leurs élèves filles dépassant largement le nombre qui n'entretient pas cette relation, nous avons demandé à ceux qui entretiennent cette relation s'ils viennent en aide à ces filles dans le plan de leurs études et de quelle nature est cette aide. Certains d'entre eux affirment n'avoir jamais apporté une quelconque aide à ces filles, mais d'autres ont dit leur venir en aide soit en leur donnant de l'argent par mois ou par semaine pour compenser leurs différentes dépenses sur les photocopies et l'achat des documents au programme ou même pour le petit déjeuner ou d'autres encore, en les aidant à traiter les différents exercices qui leurs sont confiés à l'école. Le tableau ci-après donne des informations sur le nombre d'enseignants qui accorde une aide financière à ces filles, le nombre qui les aide à traiter les exercices, le nombre qui leur prend de répétiteurs à domicile ou en leur payant l'argent des travaux dirigés et enfin le nombre qui ne leurs vient pas du tout en aide.

TABLEAU 3 : APPORT D'UNE AIDE OU NON DES ENSEIGNANTS EN RELATIONS AMOUREUSES AVEC LEURS ELEVES ET NATURE DE CETTE AIDE

	NATURE DE L'AIDE APPORTEE AU FILLES CONCERNEES					
	AIDE FINANCIERE	AIDE DANS LE TRAITEMENT DES EXERCICES	PRISE D'UN REPETITEUR A DOMICILE	PAYEMENT DES TRAVEAUX DIRIGES A L'ECOLE	LE TOUT A LA FOIS	AUCUNE AIDE
NOMBRE D'ENSEIGNANTS	26	30	15	21	00	12

Résultats de l'enquête

Ceci nous amène à nous demander si les enseignants qui ont dit n'apporter aucune aide aux filles avec lesquelles ils entretiennent une relation ont été honnêtes. Serait-il possible que dans ce monde où c'est l'intérêt qui guide la plupart des choses, ces filles acceptent entretenir une relation sans rien obtenir en retour. Nous-nous demandons si ce n'est pas plutôt en les favorisant au niveau des notes d'évaluation. Ne pouvant pas le reconnaître, ils ont décidé nier le fait qu'ils leurs accordent ce genre de faveur pour ne pas ternir leur réputation.

1.2. LES REPONSES OBTENUES DES FILLES

1.2.1. LE HARCELEMENT SEXUEL DONT SONT VICTIMES LES ELEVES FILLES

A l'issue de notre enquête auprès des filles, nous constatons de par leurs différentes réponses à nos questions que bon nombre d'entre elles sont victimes d'harcèlement sexuel soit de la part d'un professeur, d'un autre camarade élèves ou encore plus grave, de la part d'un responsable de la dite école qui devrait sensibiliser leurs collègues afin qu'ils s'abstiennent de cette pratique malsaine se trouve être lui-même mêlé à cela. Si certaines ont affirmés avoir dénoncé les personnes concernées auprès de l'autorité, pour qu'elles soient punies, nombreuses sont celles qui disent n'avoir pu rien faire pour se défendre ni même trouver auprès de qui se plaindre face à cette situation dans la mesure où l'autorité chargée de leur protection dans le milieu éducatif se trouve être le principal coupable de ce comportement. Elles affirment donc s'apitoyer sur leur sort car ne savent plus auprès de qui se plaindre. Afin de faire ressortir le taux d'harcèlement sexuel des filles au cours de cette année scolaire 2014-2015, nous avons réalisé le tableau ci-dessous.

TABLEAU 4 : STATISTIQUE DU HARCELEMENT SEXUEL DES FILLES AU LYCEE BEHANZIN

Niveau et nombre des filles enquêtées	Par les enseignants	Par leurs camarades d'école	Par les responsables de cette école	Nombre des filles non-harcélées	Total des harcelées par classe
4ème : 39	09	07	03	20	19
3ème : 81	24	13	05	39	42
2nd : 71	11	07	06	47	24
1ère :56	17	05	07	27	29
Terminale : 26	05	02	04	15	11
Total	66	34	25	148	125

Résultats de l'enquête

Comme nous pouvons le remarquer, ces filles sont victimes d'harcèlement à la fois des élèves, des enseignants et des autorités de cette école. Mais en raison de leur état d'anxiété elles n'arrivent pas à dénoncer les enseignants qui leurs font subir ce traitement.

Ce tableau nous révèle la triste réalité, le triste sort dont les filles sont victimes de la part de leurs enseignants, ceux-là même qui sont censés donner une bonne formation à tous les élèves, ceux-là sur qui les parents d'élèves comptent pour l'éducation de leurs enfants adoptent des comportements destructeurs contre les filles. Le fait que certaines d'entre elles ne cèdent pas fait que ces enseignants font tout pour faire échouer celles-ci à l'école. Même si les filles sont harcelées par tous les acteurs de l'éducation, ce sont les enseignants qui battent le record de ce comportement. La plupart de ces filles que nous avons interrogées nous ont affirmées qu'elles se laissent prêter au jeu par peur que cet enseignant leur fasse reprendre la classe et c'est aussi d'autres parce que celles-ci n'ont pas accepté que l'on joue avec leur avenir. Le pire est que les autorités qui devraient protéger ces filles de ce genre d'enseignants se trouvent être mêlées à ce comportement déplorable.

1.2.2. LA QUESTION DES TACHES MENAGERES

Certaines des filles à qui nous avons adressé un questionnaire ont dit être les seules à effectuer ces tâches ce qui ne leur permet pas de faire tous leurs exercices de maison et de réviser leurs leçons empêchant ainsi l'une des manières de comprendre ce que l'enseignant leur avait expliqué et qu'elles n'avaient pas pu comprendre en classe. Aussi, le fait qu'elles ne travaillent pas autant que les garçons au cours des différentes épreuves à l'école, c'est parce qu'elles ne disposent pas de temps nécessaire comme les garçons pour se consacrer aux études car elles sont pour la plupart, les seules ou pratiquement les seules à effectuer les tâches ménagères pendant que leurs frères mettent à profit ce temps. Nous avons donc procédé à une étude statistique pour voir le nombre de familles dans lesquelles ce sont uniquement les filles qui font ces travaux et le nombre de familles où ces travaux sont partagés entre filles et garçons. Les différents résultats sont consignés dans ce tableau.

TABLEAU 5 : EXECUTION DES TACHES MENAGERES

Exécution des tâches ménagères	Effectuées uniquement par les filles	Partagées équitablement avec leurs frères
	32	88

Résultats de l'enquête

Mais ce n'est pas uniquement les enseignants qui sont à l'origine du retard de l'évolution des filles au Lycée Béhanzin de Porto-Novo. Les parents ont aussi leur part de responsabilité dans ce retard de l'évolution des filles dans le système éducatif.

1.3. LES CONTRAINTES LIEES AUX PARENTS

Les témoignages que nous avons recueillis grâce au questionnaire adressé aux parents nous ont démontré que certains facteurs liés aux parents de façon directe ou indirecte constituent un frein à la scolarité de leurs filles. Ainsi, certains parents ont affirmé privilégier leurs fils par rapport à leurs filles en matière de scolarité. Ils ont affirmé que s'il en est ainsi, c'est en raison de plusieurs facteurs tels que :

1.3.1. LA PAUVRETE

La pauvreté constitue un facteur capital de la non-scolarité des filles. Les parents, ne pouvant pas assurer tous les frais de scolarité de leurs enfants, choisissent de privilégier un sexe au détriment de l'autre et ce n'est jamais les femmes qui bénéficient de ce privilège. C'est la fille qui assiste le plus souvent la maman au marché pour l'aider à faire évoluer son petit commerce qui contribue à nourrir toute la famille. L'incapacité de certains parents à acheter les fournitures scolaire pour leurs enfants ou d'autres frais au cours de l'année scolaire, nous laisse croire que c'est l'une des raisons qui ont poussées certaines filles à

abandonner les classes cette année au Lycée Béhanzin de Porto-Novo. Le témoignage d'une élève de troisième nous a prouvé que certaines filles ont la volonté de travailler mais c'est par manque ou insuffisance de moyens financiers qui veulent la conduire à quitter l'école dès qu'elle aura obtenu le Brevet d'Etude de Premier Cycle (BEPC) car ses frères et elle ont été abandonnés par leur père au triste sort de leur mère et c'est à celle-ci que la charge de leur éducation revient alors qu'elle est une simple vendeuse de légumes. Elle dit se sentir dans l'obligation de quitter les bancs de l'école pour chercher un petit commerce à faire afin de venir en aide à sa mère pour l'éducation de ses jeunes frères. Une autre fille en classe de Terminale nous a affirmé ne recevoir aucune aide de la part de ses parents pour ses études. Elle recourt à son petit-ami pour tous les frais liés à ses études et autres. Dans ces conditions la scolarité de ces filles connaîtra forcément des obstacles car elles ne peuvent avec tous ces problèmes se consacrer totalement aux études même si elles ont la volonté de le faire. Les parents que nous avons interrogés nous ont informés du renvoi de leurs filles qui sont même au premier cycle pour le non-paiement de la contribution alors qu'on leur avait promis que les filles qui sont au premier cycle ne payeraient plus la contribution.

1.3.2. LES CONTRAINTES RELIGIEUSES

Certains parents ont affirmé que s'ils privilégient leurs fils par rapport à leurs filles, c'est dans une certaine mesure en raison de leur confession religieuse. Cette remarque de privilège du sexe masculin se fait ressentir exclusivement dans des familles de confession musulmane. Car dans cette religion l'école du blanc est un « ha rame » qui veut dire « péché » en langue arabe. Selon la religion musulmane, le rôle de la femme est de se marier, faire des enfants et rester à la maison pour s'occuper de ses enfants et aussi de son mari en étant derrière la casserole. Les études ne lui seront alors d'aucune utilité dans la mesure où ce n'est pas à elle de subvenir aux besoins de la famille. Dans cette religion toujours, si une femme mariée contribue dans les dépenses de la maison sans avoir donné cet argent du fond de son cœur à son mari, ce dernier remboursera cela le jour du jugement dernier. La place de la femme est dans son foyer. Hawaou, élève brillante en classe de 3ème au Lycée Béhanzin et fille d'un fervent musulman nous a fait part de son inquiétude par rapport à son avenir. Elle nous a informé que son père a déjà donné toutes ses filles en mariage car celui-ci n'autorise aucunement que ses filles fassent deux fois leurs menstrues sous son toit car c'est contraire à la religion musulmane. Elle a ajouté que si elle n'était pas encore mariée

c'est grâce à l'aide de sa maman qui essaie de la couvrir auprès de son père en lui cachant la venue des menstrues de sa fille. Elle craint que son père découvre toute la vérité mettant ainsi un terme à ses études. Nous nous sommes entretenus avec EL-HADJ Aziz, Imam de la Mosquée El-FATIHAT de Porto-Novo pour nous assurer de la véracité de cette Loi Islamique. Il a reconnu que cette loi existe mais sa mise en œuvre a été mal faite par le père de la jeune Hawaou. L'Imam nous a dit qu'il est conseillé qu'une fille ne fasse pas plusieurs fois les menstrues plusieurs fois dans la maison de ses parents. Il faut qu'elle se marie pour ne pas commettre des bévues, faire du vagabondage ce qui est catégoriquement interdit par la religion musulman. Il ajoute que cela ne veut pas tout de même dire que le père doit précipitamment choisir un mari pour épouser la fille mais laisser la liberté à la fille de choisir elle-même son futur mari en lui accordant le temps dont elle a besoin pour ça.(CORAN : SOURATE Nissan).

Si dans certaines familles les tâches ménagères sont réservées aux deux sexes à savoir garçons et filles, dans d'autres par contre, elles sont réservées aux filles. Les tâches ménagères étant dans la plupart des foyers réservées aux filles nous avons demandé aux parents le motif de choix. Ils nous ont répondu que c'est en raison de leur confession religieuse. Ceci ne reste pas sans affecter leurs études car du coup elles manquent de temps suffisant à traiter leurs exercices de maison tandis que certains garçons, ne faisant pas de travaux ménagers mettent ce temps à profit pour se consacrer à leurs études. Ce qui fait que les filles travaillent moins que les garçons dans cette école. Aussi certains parents se disent que les études ne serviront pas à la fille dans son futur rôle d'épouse au contraire, cela l'amènera à être récalcitrante en refusant l'homme qu'on avait choisi pour elle. Et comme il vaut mieux prévenir que guérir, il faut à tout prix éviter de la faire scolariser.

1.3.3. LA DECEPTION DES PARENTS FACE A L'ATTITUDE DE LEURS FILLES

Certains parents ont justifié leur réticence à investir dans la scolarité de leurs filles car celles-ci les ont régulièrement déçues de par leur médiocrité en ce qui concerne les études. Ils ont donc décidé de ne plus investir suffisamment car leurs efforts ne sont pas payés. Selon eux, il faut donc cesser de jeter leur argent par la fenêtre. Il vaut donc mieux pour eux de dépenser cet argent dans une affaire prometteuse, que de le dépenser sur des

personnes qui ne veulent pas travailler. Certaines filles ont une tendance à vouloir la facilité, à être envieuse veulent avoir les dernières tendances en matière de mode et laissent ainsi de côté l'essentiel qui n'est autre que leurs études. Elles veulent à tout prix avoir ce que leurs copines possèdent alors que leurs familles respectives ne disposent pas des mêmes moyens financiers. Elles s'intéressent également à des sorties nocturnes alors qu'elles pouvaient mettre ce temps à profit pour traiter les différents exercices de maison qui leur permettra de comprendre davantage le cours afin de bien travailler pendant les différentes évaluations. Elles ne savent pas être patientes en se disant qu'elles pourront tout avoir, s'offrir une vie descente une fois qu'elles auront terminé leurs études.

1.4. LES ENJEUX DE LA SCOLARITE DES FILLES

Dans le souci de recueillir les informations sur ces enjeux, nous avons élaboré un questionnaire à l'intention des autorités du Lycée Béhanzin de Porto-Novo.

Ainsi, pour Monsieur Marcellin GODONOU, Proviseur de ce Lycée, la scolarité des filles a un grand intérêt pour la société dans la mesure où une fille instruite peut être à la base de la richesse. Elle permettra de trouver des voies et moyens pour que la société prospère. Si c'est uniquement les hommes qui sont scolarisés, la croissance économique serait moindre que si c'est les deux sexes à la fois. Aussi elle permet une bonne éducation des enfants. Cela permettra à la société de quitter son état de pauvreté. Mais cette scolarité peut se révéler encore comme un danger si l'éducation de la fille est ratée. Elle développera de mauvais comportement, de rébellion, aura des attitudes anti sociales. L'école peut être aussi un endroit où les plus grands vices se développent dans la mesure où il y a souvent des mauvaises fréquentations dans ce milieu.

Le censeur, Monsieur Sévérin AGBAZAHOU nous a affirmé que plus, une fille évolue dans les études et mieux elle connaît ses droits et est en mesure de les réclamer. Une fille instruite a plus d'assurance, plus de confiance en soi qu'une fille analphabète. L'école lui permet d'aller au-delà de ses limites, d'être émancipé de s'affirmer dans la société. Elle pourra beaucoup plus réussir dans tout ce qu'elle entreprend que si elle n'avait pas étudié. Mais elle peut aussi constituer une menace pour la société si l'école qui était censé être un

lieu d'éducation des élèves s'avère être plutôt un lieu de grands vices. La jeune fille peut rapidement tisser des relations avec des personnes peu fréquentables et ceci peut très vite la détourner du droit chemin. Or si l'éducation est ratée, ce n'est pas seulement la personne concernée qui en souffre, mais aussi la société en prend un coup.

L'adjointe du censeur, Madame BETE Adjouavi Ida OKE ASSOGBA de cette école, tout comme le Proviseur a reconnu que la scolarité des filles relève d'un grand intérêt pour la société car elle permet une bonne éducation aux enfants et mieux les générations futures sont bien éduquées et mieux se porte la société. Elle peut se sentir épanouit. Elle est capable de participer à la gestion des affaires publiques et cela commence forcément par l'école. Mais quand la fille se sent brimer, ajoute-t-elle, elle peut devenir une rebelle pour la société.

Le surveillant, Monsieur Expédit ADOUWEKONOU a quant à lui affirmé que c'est un avantage pour la société car une fille instruite dirige mieux que l'homme quand on lui laisse des moyens pour le faire. Elle devient néanmoins un cas pour la société si elle est offensée, violée. Dans ces conditions, elle ne peut que vouloir extrapoler des prérogatives. Si l'éducation de la jeune fille est ratée, cela peut la conduire à développer les plus grands vices que si c'était celle de l'homme qui est ratée. Ce qui sera un grand poids pour la société.

SECTION 2 : DISCUSSION DES RESULTATS OBTENUS

1- CRITIQUE DES RESULTATS OBTENUS DES ENSEIGNANTS

Les enseignants ont affirmé avoir souvent été victimes de harcèlement de la part de leurs élèves filles sans toutefois reconnaître avoir harcelés les filles. Mais celles-ci ont bien été harcelées par des individus. Ces individus sont ceux que nous avons énumérés dans le tableau concernant le harcèlement de ces filles du Lycée Béhanzin. Ils devraient aussi évoquer leur part de responsabilité dans cette situation et non incriminer les filles. Les enseignants et les élèves filles s'accusent mutuellement en ce qui concerne le harcèlement sexuel.

2. CRITIQUE DES REPONSES SERVIES PAR LES FILLES

Les filles interrogées tout comme leurs enseignants ont rejetées la faute sur ces derniers en dénonçant le harcèlement dont elles sont victimes de la part de ceux-ci, de leurs camarades et du personnel administratif de l'école. Ce qu'elles ont évité de faire, c'est de dénoncer les quelques cas d'harcèlement qu'elles font à leurs enseignants. Il faut que chacun d'eux prenne ses responsabilités en reconnaissant ses erreurs. Ce n'est qu'à cette condition, qu'il pourra trouver des solutions pour y remédier. Car la meilleure manière pour corriger ses erreurs est de les reconnaître d'abord. Ce n'est qu'à cette condition que les solutions pourront être trouvées pour résoudre ce problème qui hante le système éducatif depuis longtemps. Cela ne risque pas de cesser si les différents acteurs chargés de l'éducation ne prennent pas leurs responsabilités, que chacun à savoir les élèves filles, les enseignants et les responsables de cette école reconnaissent leurs erreurs passées afin d'une amélioration pour l'avenir.

En ce qui concerne l'exécution des travaux ménagers, elle ne peut pas constituer un frein véritable pour briller dans les études. Il suffit simplement de savoir s'organiser afin de vite les finir et prendre le temps restant pour traiter ses exercices et pour apprendre ses leçons. En toute chose, c'est une question de volonté. Une personne qui a vraiment la volonté d'étudier, les tâches ménagères ne pourront pas être un frein total dans son évolution dans les études mais de façon partielle car elle ne va tout de même pas passer

toute la journée à s'occuper de ces tâches. Elles disent ne pas évoluer comme les garçons en raison de ce facteur. Mais et le temps qu'elles consacrent aux activités frivoles. Elles aiment surtout la facilité, ne veulent rien faire de leur vie. Nous en voulons pour preuve la position d'Alimath qui a affirmé ne avoir aucune volonté pour travailler mais a seulement envie de tomber sur un gros bailleur de fonds et de lui mettre le grappin dessus, l'épouser, et rester assise sur le canapé tous les jours à suivre la télévision et avoir assez de servante à son service. Ce qui nous prouve un tant soit peu le manque de volonté de certaines filles. C'est ce genre de filles qui se cachent derrière de fausses excuses pour justifier leur paresse, leur négligence, leurs mauvais résultats. Si non, comment expliquer la réussite de Bachira qui vient de réussir au Baccalauréat de cette année, alors âgée de 16ans et qui a dû faire de sucreries communément appelées « Tofi » pour pouvoir trouver de petit déjeuner chaque matin quand elle se rend à l'école.

Ce que nous pouvons retenir à ce niveau, ces enseignants et filles s'harcèlent. Chacun a donc sa part de responsabilité sur cette question.

3. CRITIQUE DES REPONSES FOURNIES PAR LES PARENTS

Comment pourrait-on un jour aboutir à l'émancipation de la femme si certains parents se cachent derrière une religion pour privilégier un sexe par rapport à l'autre. Ils déforment les dits de la religion selon ce qui les arrange. C'est le cas par exemple du fait qu'on dise que dans un foyer, le tâches ménagères sont exclusivement destinées à la femme. Ce qui n'est pas du tout vrai. Ce n'est pas une obligation pour la femme. Certains parents modifient à leur avantage certains versés du SAINT CORAN qui sont à leur avantage. L'exemple le plus palpable est leur modification de la Sourate des femmes « Nissan » qui stipule selon eux qu'une fille ne doit pas avoir deux fois ses menstrues dans la maison de ses parents. La deuxième fois, elle doit le faire sous le toit de son mari. C'est plutôt pour vendre leurs filles afin de diminuer la misère dans laquelle ils vivent dans la mesure où le futur mari de leur fille leurs donnera des présents. Ils se disent peut-être que ce n'est que comme cela qu'ils pourront sortir de cet état de pauvreté dans lequel ils se trouvent. Mais après que celle-ci ait fait deux enfants, les problèmes commencent parfois avec le mari et les conduisent au

divorce. La fille retourne chez ses parents dans la plupart du temps avec les enfants, ce qui augmente la charge du papa qui pensait avoir déchargé une de ses charges. La pauvreté ne peut en aucune façon être un handicap à la scolarité des filles dans la mesure où de nombreuses réformes ont été engagées par l'Etat et l'UNICEF en matière de cette scolarité des filles. C'est plutôt une excuse pour garder les filles loin du chemin des classes peut-être pour qu'elles ne refusent pas les hommes auxquels elles sont promises.

4. LES PERSPECTIVES POUR UNE AMELIORATION DE LA SCOLARITE DES FILLES A L'AVENIR

L'Etat Béninois a mené des actions à l'endroit de la scolarité des filles. Ces actions sont : la gratuité de la scolarité pour les filles au primaire, le non paiement de la contribution pour les filles au premier cycle de l'enseignement secondaire. La promotion de la scolarité des filles dans toutes les régions du Bénin avec l'appui de l'UNICEF/Bénin qui est de 69% pour les filles et de 64% pour les garçons. Mais malgré ces actions, la scolarité des filles ne décolle pas. Il va falloir trouver des mesures plus sérieuses pour que la scolarité des filles connaisse un succès et qu'il y ait l'approche genre dans ce domaine.

Pour une possible amélioration de la scolarité des filles au Lycée Béhanzin de Porto-Novo, plusieurs changements s'imposent.

La sensibilisation des parents par l'Etat afin que ceux-ci envoient leurs enfants à l'école sans distinction de sexe. Il faut que les parents d'élèves considèrent leurs enfants comme étant les mêmes, donc possèdent les mêmes droits. Il faut également que l'Etat aide aussi les parents en faisant en sorte effectivement que la scolarité des filles soit gratuite pour que les parents puissent les envoyer sur les bancs de l'école. Il faut que l'Etat cesse de briser ses promesses sur la promesse d'une gratuité de la scolarité des filles. Il faut une éducation de qualité des filles car c'est celles-ci qui ayant fondé leurs familles s'occuperont de l'éducation de leurs futurs enfants. Il faut que l'Etat mette à la disposition des parents des moyens financiers pour leur permettre d'assurer une bonne éducation à tous leurs enfants. Il faut aussi que l'autorité se charge de punir les enseignants qui harcèlent les filles. Il faut à tout prix veiller à une éradication du harcèlement sexuel en milieu scolaire. Faire la promotion des filles en organisant des journées de réflexion pour les meilleurs. Ceci permettra à ceux qui n'ont pas été excellentes dans le travail, de se démêler pour les fois à venir. Il faut une mise en place des structures sociales pour l'éducation des filles à Porto-Novo. Il faut une bonne suivie des filles par les parents car ce sont eux qui complètent l'éducation que les filles ont reçus à l'école. Il faudrait que l'Etat s'engage à prendre en charge la scolarité des filles car ce n'est que comme cela que les parents qui n'avaient pas la volonté d'envoyer leurs filles à l'école enverraient celles-ci pour se faire instruire. Il faut mettre aussi en place

un numéro vert pour que les filles qui ont peur de dénoncer ceux qui les harcèlent le fassent sans aucune crainte. Veiller à sensibiliser les parents qui ambitionnent de mettre un terme à la scolarité de leurs filles pour les donner en mariage ne le fassent plus. Il faut leurs démontrer à l'aide d'exemples que ce n'est que par cette voie que ces filles seront émancipées. La religion ne doit en aucune manière être un obstacle à la scolarité de la fille car l'école ne peut pas être un péché. Il n'est jamais un péché quand l'on cherche à apprendre, à connaître une chose qui lui serait profitable, qui ne manque pas de pudeur. L'Etat doit veiller à la construction d'écoles y compris dans les zones reculées afin de permettre un accès à la scolarité de tous les enfants. Les responsables du Lycée Béhanzin ont proposé des réformes que l'Etat Béninois pourrait engager en faveur de la scolarité et du harcèlement des filles. Chaque pays doit prendre des mesures nécessaires pour sanctionner les auteurs car, c'est l'avenir de ces filles qui est mis en péril. Il faut à tout prix punir les enseignants ou mêmes les autorités qui harcèlent ces filles, qui abusent d'elles. Il faut sensibiliser les filles pour qu'elles n'aient pas peur de dénoncer les coupables. Il faut aussi réprimander ces enseignants car l'enseignant doit être un modèle pour l'apprenant, il faut qu'il évite d'adopter les comportements de ce genre pour ne pas ternir sa réputation. Il faut qu'il ait la conscience professionnelle et savoir poser des limites dans la relation qu'il entretient avec ses apprenants.

L'Etat Béninois peut subventionner la totalité des fonds que la scolarité des filles nécessite au lieu que cela soit uniquement pour la contribution et permettant ainsi aux parents qui témoignaient une réticence à envoyer leurs filles à l'école ou ceux mêmes qui voulaient écourter cette scolarité ne le fassent plus.

Mais le véritable obstacle à la scolarité et à l'évolution des filles par rapport aux garçons se situe au niveau des filles elles-mêmes. Car rien ne peut se faire si les filles ne prennent pas conscience de leur situation de retard chronique dans les études. Il faut que celles-ci, au lieu de se donner à des activités non-prometteuses ou à vouloir la facilité, l'ambition démesurée surtout des choses qui ne sont que des vanités, se donnent entièrement à leurs études et non vouloir à tout prix aller en classe supérieure sans avoir au préalable fait le travail nécessaire pour y arriver. La sensibilisation doit être faite au niveau des filles également.

CONCLUSION

Au terme de notre étude, nous avons pu aborder et analyser les causes les plus récurrentes de la faible représentation des filles au Lycée Béhanzin et du faible rendement scolaire de celles-ci.

Nos appréhensions du début se sont confirmées au fur et à mesure que nous avançons dans notre étude, tant les conditions de vie précaire des parents, la recherche de la facilité des élèves filles et les comportements déviants de certains enseignants se sont révélées inacceptables. Aussi, la surcharge des filles dans la répartition des tâches ménagères et le comportement déviant de certains enseignants expliquent l'échec de plus de 50% de l'effectif des filles dans cette école. Certaines filles, ayant des ambitions démesurées, le goût à la facilité, abandonnent les études qui étaient la voie royale vers leur émancipation. Dans certaines familles, les principales préoccupations se limitent à la survie quotidienne, ce qui laisse peu de moyens à l'instruction des enfants en particulier des filles.

Le droit à l'éducation est un droit très important pour permettre une totale égalité entre les hommes et les femmes en matière d'accès à leurs droits, mais également un essor économique pour le pays. Plus les filles et les femmes sont instruites et mieux se portent les sociétés. Ce droit est consacré par divers instruments internationaux à caractères universels et régionaux et sa réalisation implique de nombreuses obligations à la charge des Etats, des parents ou tuteurs, des enseignants. Il ne peut que se réaliser progressivement, sous forme de programmes à mettre en œuvre en fonction des ressources de l'Etat.

Il est du devoir des autorités publiques et des parents de veiller à l'équilibre entre le taux de scolarité des filles et celui des garçons en mettant à la portée de tout un chacun les moyens adéquats afin de faciliter une bonne réussite. Mais le plus grand travail doit être exécuté par les filles. Rien ne peut se réaliser si les filles ne prennent pas conscience. Il faut que celles-ci évitent de s'adonner aux activités de bassesse, de prendre goût à la facilité, d'être envieuses et d'avoir des ambitions démesurées pour des vanités et qu'elles aient la ferme conviction que ce n'est que par la voie du travail accompli, des études qu'elles pourront quitter leur statut de « femme ». L'école, quand on la réussit, est un moyen efficace d'engendrer une croissance économique plus soutenue et un mieux-être social. Les filles représentent une force incontournable de développement car la jeunesse

d'aujourd'hui sera la relève de demain. Nous ne pouvons rester impassibles devant tant de potentialités, tant de ressources qui se gaspillent. Et même si la scolarité des filles a des points négatifs, la société a plus à gagner qu'à perdre dans ce domaine. Voilà pourquoi nous avons décidé d'entreprendre cette étude.

Malgré toutes les difficultés rencontrées, nous sommes parvenus à nos fins grâce à notre détermination à produire ce modeste document qui, par vos critiques et vos recommandations pourrait devenir un ouvrage de référence.

Notre souhait est qu'il puisse être exploité avec un esprit critique et que nos suggestions servent à une meilleure prise en compte de la scolarité des filles à tous les niveaux de leur cursus scolaire.

i. REFERENCE BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages spécifiques

- BADIAN Seidou, Sous l'Orage, éd. PRESENCE AFRICAINE (1963) (183 Pages)
- DEKETELE, J.M et ROGIERS, (1996 : 19)
- DURKHEIM Emile, Education et Sociologie, PUF, Paris, (1973), 2^{ème} Edition.
- GAUTHIER Théophile
- GRAWITZ Madeleine, (2001), Méthodes des sciences, 11^{ème} édition
- GRAWITZ Madeleine, (2004), Lexique des sciences sociales, 4^{ème} édition
- JAVEAU Claude, Leçon de sociologie (1987 :2).
- LEIF J. Philosophie de l'Education, Tome 4
- LOUBET, Initiation aux méthodes des sciences sociales, (2000)
- MUCHELLI, Le questionnaire dans l'enquête psychosociale, Librairie technique, (1975)

Vocabulaire Technique et Critique de la Pédagogie et des Sciences de l'Education, Librairie Delagrave, Paris, (1974).

- Lê thanh Khoi, L'Industrie de l'Enseignement, les Editions de Minuit, Paris, (1994)
- MUCHELLI (1975 : 2).
- QUIVY Raymond, CAMPAHOUDT Luc Van, (2002), Manuel de recherche en science sociale, 3^{ème} édition
- POURTOIS Jean-Pierre, DESMET Huguette (2004) L'Education Implicite
- ROGERS Carl (1965, P : 114), L'Approche centrée sur la personne

Ouvrages généraux

- Le Petit Larousse, illustré en couleur, Paris, (2005), 100^{ème} édition,
- Le Petit Robert, Dictionnaire de Langue Française, Paris, (1994)

Mémoires

- AMADOU Sanni Bachirou, (2005), « Obstacles à l'évolution scolaire des filles au Bénin : cas du CEG Pira : commune de Bantè », ENS Porto-Novo. (66 Pages)

- HOUNDJO Muriel Yolande, « La régression du taux de scolarisation des filles au second cycle de l'enseignement secondaire au Bénin : Causes et essais de solutions », Porto-Novo, E.N.S, (2005) (80 Pages).
- MIGISHA Benjamin, « Problématique de la scolarisation des élèves vulnérable Rwanda » Kigali, (2006)

Documents Spéciaux

- Banque Mondiale (2003)
- DUDH, (Article 26) (10 Décembre 1998), renforcé dans sa constitution du (11 Décembre 1990).
- UNESCO, (2005)
- UNESCO, (2000), pp. 36-37

Articles

- AKPAKA Odile et GNIMADI Aimé, « La scolarisation des filles : la réussite de Sinendé » Publié par : l'Institut international de la planification de l'éducation, (2005). (34 Pages)
- DIALLO Oumar, « La scolarisation des filles au Mali », (Jeudi 17 Mai 2007). (12 Pages)
- EBA NGUEMA Nisrine, « Scolarisation : problématique des filles dans les campagnes marocains » (30 Janvier 2015). (10 Pages)
- Fraternité, « La pauvreté, un handicap à la scolarisation des filles à Parakou», (14 Novembre 2008), publié par la Rédaction. (07 Pages)
- « La discrimination des filles dans l'accès à l'éducation et à la formation », (28 Mars 2013). (05 Pages)
- PARE-KABORE Afsata, maître-assistant des sciences de l'éducation, « La Problématique de l'Education des filles au Burkina Faso », (Février 2003). (10 Pages)
- VITAMARA MASIMANGO Paul, « Problématique de la scolarisation des filles : l'abandon scolaire », Kisangani, (2006). (13 Pages)

ii. ANNEXES

1- QUESTIONNAIRE A L'ENDROIT DES FILLES

Ce questionnaire que nous vous adressons entre dans le cadre des recherches que nous menons sur le thème : la problématique de la scolarité des filles au Lycée Béhanzin de Porto-Novo :contraintes, enjeux et perspectives.

Merci de bien vouloir nous fournir des renseignements sincères pour participer à la réussite de notre travail.

I. Informations générales

Classe :

Age :

II. Informations sur le thème

1. A quel âge avez-vous été scolarisé ?
2. Bénéficiez-vous des mêmes avantages que vos frères qui vont à l'école ?

Oui Non

Pourquoi si la réponse est non

.....
.....

3. Avez-vous de temps pour étudier à la maison comme vos frères ?

Oui Non

4. Est-ce vous uniquement qui faites les travaux domestiques ou vous les partagez avec vos frères ?

Seul Partage

5. Vos parents vous encouragent-ils à continuer les études ?

Oui Non

6. Dans votre environnement, vos voisines sont-elles scolarisées ?

Oui Non

7. Vous avez été victime d'harcèlement sexuel en milieu scolaire ?

Oui Non Une fois Jamais

Plusieurs fois Par un camarade Par un enseignant

Par un membre de l'administration

8. Quelle(s) disposition(s) avez-vous prise (s) face à cette situation ?

.....
.....

9. Vos parents vous satisfont-ils pour tous vos frais scolaires ?

Oui Non

Si non, comment parvenez-vous à assumer votre scolarité ?

.....
.....

10. Que pensez-vous que l'Etat peut faire pour arranger la scolarité des filles au Bénin ?

2. QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX PARENTS

Ce questionnaire que nous vous adressons entre dans le cadre des recherches que nous menons sur le thème : Problématique de la scolarité des filles au Lycée Béhanzin de Porto-Novo : contraintes, enjeux et perspectives.

Merci de bien vouloir nous fournir des renseignements sincères pour participer à la réussite de notre travail de recherche.

1- Vos enfants sont-ils tous scolarisé ?

Oui Non

Si non, pour quel motif ?



.....
.....
2- Les aviez-vous mis à l'école (filles comme garçons) au même âge ?

Oui Non

Pourquoi si non ?

.....
.....

3. Accordez-vous les mêmes avantages à vos filles et garçons qui vont à l'école (frais de scolarité, argent de poche, frais divers) ?

Oui Non

Si non, précisez le sexe privilégié M F et pourquoi ?

.....
.....

4. Quelles sont les contraintes qui selon vous empêchent souvent certains parents à accorder d'importance à la scolarisation des filles ?

Religion Tradition moyens financiers

Rendement scolaire Comportement des enfants

5. Vos filles sont-elles victimes d'harcèlement sexuel en milieu scolaire ?

Si oui, quelle disposition(s) prenez-vous face à cette situation ?

.....
.....

6. Pensez-vous qu'une fille scolarisée avantage les parents comme le garçon ?

Oui Non

7. Qu'est-ce qui vous décourage à investir convenablement dans la scolarisation de vos filles ?

.....
.....

8. Permettez-vous à vos enfants filles d'avoir le temps pour étudier à la maison comme les garçons ?

Oui Non

9. Que pensez-vous que l'Etat peut faire pour améliorer la scolarité des filles au Bénin ?

.....
.....

3- QUESTIONNAIRE A L'ENDROIT DES ENSEIGNANTS

Ce questionnaire que nous vous adressons entre dans le cadre de notre mémoire de fin de formation en Licence-BAPES à l'Ecole Normale Supérieure (ENS) de Porto-Novo sur le thème : La scolarisation des filles au Lycée Béhanzin de Porto-Novo : contraintes, enjeux et perspectives.

Merci de bien vouloir nous fournir des renseignements sincères afin de participer à la réussite de ce travail.

Nom :

Prénom :

Matière enseignée :

1. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez en faisant passer votre message en classe ?

.....
.....

2. Etes-vous souvent confronté au bavardage des élèves ?

Oui Non Par les filles Par les garçons

Les deux à la fois

3. Vous êtes souvent soumis aux jeux de séduction de vos élèves ?

Oui Non

4. Avez-vous de relation (s) amoureuse (s) avec vos élèves ?

Oui Non Une Fille Deux filles

Plus que deux De votre classe D'une autre classe

Si Oui, pourquoi ?

.....
.....

Si Non, pourquoi ?

.....
.....

5. Cette relation vous permet-elle de bien dispenser le cours ?

Oui Non

6. Aidez-vous celle-ci dans ses études ?

Oui Non

Si oui, de quelle nature est votre aides ?

.....
.....

Si non, pourquoi vous ne lui apportez aucune aide ?

.....
.....

7. Avez-vous été harcelé par une de vos élèves ?

Oui Non

8. Si oui, quelle (s) disposition (s) avez-vous prise (s) face à cette situation ?

.....
.....

4- QUESTIONNAIRE A L'INTENTION DES AUTORITES DU LYCEE BEHANZIN

Ce questionnaire que nous vous adressons entre dans le cadre de notre travail de recherche de notre mémoire de fin de formation en Licence BAPES à l'Ecole Normale Supérieure (ENS) de Porto-Novo sur le thème : La scolarisation des filles au Lycée Béhanzin de Porto-Novo : contraintes, enjeux et perspectives.

Merci de bien vouloir nous fournir des renseignements afin de participer à la réussite de ce travail.

Nom :

Prénom :

Poste occupé :

1. Pensez-vous que scolariser une fille est une bonne chose ?

Oui Non

Pourquoi quelle que soit votre réponse ?

.....
.....

2. Quel (s) intérêt (s) la société peut-elle tirer de la scolarité d'une fille ?

.....
.....

3. Quelle relation doit entretenir un enseignant avec son élève ?

.....
.....

4. En quoi une fille scolarisée peut-elle devenir une rebelle pour la société ?

.....
.....

5. Que pensez-vous des autorités qui exercent un trafic d'influence sur leurs élèves filles ?

.....
.....

6. Que doit être le rôle des membres de l'administration face aux comportements déviants de certains des leurs ?

.....
.....

iii TABLE DES MATIERES

- <u>Résumé</u>	
	<u>PAGES</u>
<u>Introduction</u>	1
<u>Chapitre1</u> : Cadre conceptuel et théorique	4
1. Problématique	4
1.1. Etat de la question	5
1.1.1. Objectif général	12
1.1.2. Objectifs spécifiques	12
1.1.3. Hypothèses	12
1.1.4. Difficultés rencontrées	13
2. Démarche Méthodologique.....	13
2.1. Echantillonnage	13
2.1.1. Techniques et instruments de recherche	14
2.1.2. Techniques documentaire	14
2.1.3. Technique de questionnaire	15
2.1.4. Technique d'entretien	15
3. Méthodes de recherche	16
3.1. Méthode comparative	16
3.1.1. Méthode qualitative	17
3.1.2. Méthode quantitative	17
4. Clarification Conceptuelle	18
<u>Chapitre2</u> : Présentation, analyse et discussion des résultats	21
<u>Section 1</u> : Présentation et analyse des résultats	21
1. Contraintes liées à la scolarisation des filles aux Lycée Béhanzin	p 21
1.1. Résultats obtenus des enseignants	p 22
1.1.1. La question du harcèlement fait aux enseignants	p 23

1.1.2.	La non-implication effective des filles dans les activités en classe	24
1.1.3.	Entretien de relations amoureuses avec des élèves	24
1.2.	<u>Les résultats obtenus des filles</u>	27
1.2.1.	Le harcèlement sexuel dont les filles sont victimes au Lycée Béhanzin	27
1.2.2.	La question des tâches ménagères	28
1.3.	Les contraintes liées aux parents	29
1.3.1.	La pauvreté	29
1.3.2.	Les contraintes religieuses	30
1.3.3.	La déception des parents face au rendement scolaire de leurs filles	31
1.4.	Les enjeux de la scolarité des filles	32
	<u>Section 2 : Discussion des résultats obtenus</u>	34
1.	Critique des réponses fournies par les enseignants	34
2.	Discussion des résultats obtenus des filles	34
3.	Limites des réponses résultant des parents	35
4.	Les perspectives en vue d'une amélioration de la scolarité des filles à l'avenir...	37
	<u>Conclusion</u>	39
	<u>Bibliographie</u>	i
	<u>Annexes</u>	ii